

## Texte 8: La cérémonie

« Pendant la cérémonie de guérison qui avait réunie toutes les forces vives du village, Un silence lourd vint peser sur toute l'assemblée. Un villageois se leva pour se placer devant la case». Je m'appelle Sanfoulamort. Tout le monde me connaît dans ce village. Pour certains, je suis un fou, pour d'autres je suis aussi un fou. Vous organisez des partouzes dans ce village sans m'inviter. Si je n'avais entendu ce tintamarre, je ne serais pas parmi vous. Mais pour qui me prenez-vous, hein ? Ma voix ne compte peut-être pas, mais je vais vous montrer qui je suis. Je peux soigner cette enfant. Elle est la fille de tout le village. Vous n'aviez pas besoin de faire venir des apprentis sorciers pour résoudre ce problème qui ne concerne que les gens de ce village. Si vous avez un autre problème, je peux comprendre, mais, celui de cette fille, je m'engage à le résoudre grâce à des séances de rééducation.

Le chef du village se leva et lui intima l'ordre de quitter les lieux.

Sanfoulamort ! Dégage de là et laisse les gens travailler ! Je ne veux plus te voir au centre. Arrange-toi pour aller au lit, sinon ça va gicler !

Chef, avec tout le respect que je te dois, laisse tomber. Tu ne comprends rien à ce qui se passe. Ils veulent nous extorquer le peu d'argent qu'on réussit à avoir par la grâce de Dieu. Je ne veux pas que pareille arnaque prospère chez nous. Si vous ne les faites partir, je vais m'immoler devant nous tous, et vous aurez ma mort sur la conscience.

Ah ! Ah ! Dégage ! Dégage ! Dégage ! Tu es un fou ! Scande la foule.

Il s'en alla en courant, continuant à avertir de la supercherie qu'il avait décelée à travers cette cérémonie. L'assemblée avait l'air dépitée par cette interruption. Il fallait se recentrer sur la cérémonie.

Brunette prit la parole et commença à me laver dans une bassine pleine de feuilles, d'écorces de bois, de sang de poule blanche, d'odeur de parfum pour bébé, de rhum... Elle demanda à tous les membres de ma famille élargie de me faire passer entre les jambes en signe de bénédiction. Il était minuit quand elle cassa un œuf dans la bassine et me fit boire le jaune de l'œuf. Les chants reprirent de plus belle, les tam-tams résonnèrent et certaines personnes présentes dans l'assemblée qui étaient initiées, rentrèrent en transe. Une bonne demi-dizaine de personnes pleuraient, dansaient, criaient. C'était infernal. Puis, Brunette Mouetsa décida de reprendre les choses en main. Elle imposa le silence. Tout le monde se tut. Elle aspergea chacune des personnes en transe d'une quantité d'eau prise dans ma bassine. Ils s'endormirent alors comme des bébés. Il était cinq heures trente-trois minutes quand elle prit la décision de nous conduire à la chute Iroungou. Ma mère, Pépé, Mémé et moi allions avec eux dans ces lieux que personne n'osait franchir. La chute Iroungou a la réputation d'aspirer toutes les personnes qui osent lui rendre visite sans apporter de sérieux sacrifices. Nous marchions depuis une heure trente-trois minutes environ et nous aurons dû apercevoir la chute. Mais, rien. Brunette

Mouetsa et ses ouailles se mirent à douter. Ils ne comprenaient pas. Elle fit des incantations qui ne donnèrent rien. Trente-trois minutes plus tard, on aperçut enfin la chute Iroungou qui avait l'air d'émettre des rots. C'était la première curiosité.

Arnold NGUIMBI, Pascaline, dans les flots de la chute, L'Harmattan, 2012

**Translation** : The Ceremony

« During the healing ceremony that brought together all the village's vital forces, a heavy silence fell over the entire assembly. A villager stood up to stand in front of the hut. » My name is Sanfoulamort. Everyone in this village knows me. For some, I'm crazy, for others, I'm also crazy. You organize orgies in this village without inviting me. If I hadn't heard this uproar, I wouldn't be among you. But who do you think I am, eh ? My voice may not count, but I'll show you who I am. I can heal this child. She is the daughter of the entire village. You didn't need to bring in sorcerer's apprentices to solve this problem, which only concerns the people of this village. If you have another problem, I can understand, but I promise to solve this girl's problem through rehabilitation sessions. The village chief stood up and ordered him to leave.

Sanfoulamort ! Get out of here and let the people work ! I don't want to see you in the center anymore. Make sure you go to bed, or there'll be a fire !

Chief, with all due respect, let it go. You don't understand what's going on. They want to extort the little money we manage to get by the grace of God. I don't want this scam to flourish in our country. If you don't make them leave, I'll set myself on fire in front of all of us, and you'll have my death on your conscience.

Ah ! Ah ! Get out ! Get out ! Get out ! You're crazy ! The crowd chanted.

He ran off, continuing to warn of the deception he had detected in this ceremony. The assembly seemed dismayed by this interruption. They needed to refocus on the ceremony. Brunette spoke and began washing me in a basin filled with leaves, bark, white hen's blood, the scent of baby perfume, rum... She asked all the members of my extended family to pass me between their legs as a sign of blessing. It was midnight when she cracked an egg into the basin and made me drink the yolk. The chanting started up again, the drums resonated, and some of the initiated people present in the assembly fell into a trance. A good half dozen people were crying, dancing, and screaming. It was hellish. Then, Brunette Mouetsa decided to take matters into her own hands. She imposed silence. Everyone fell silent. She sprinkled each of the people in the trance with a quantity of water taken from my basin. They then fell asleep like babies. It was 5 :33 when she decided to take us to the Iroungou Falls. My mother, Grandpa, Grandma, and I went with them to these places that no one dared to cross. The Iroungou Falls has a reputation for sucking in anyone who dares to visit it without making serious sacrifices. We had been walking for about an hour and thirty-three minutes, and we should have seen the waterfall. But nothing.

Brunette Mouetsa and her flock began to doubt. They didn't understand. She made incantations that yielded nothing. Thirty-three minutes later, we finally saw the Iroungou Falls, which seemed to be belching. This was the first curiosity.

Arnold Nguimbbi, Pascaline, dans les flots de la chute, L'Harmattan, 2012